

La chasse au loup

Autrefois, les loups étaient partout. Les soirs d'hiver surtout, lorsque les ressources de la forêt ne suffisaient plus à les nourrir, leurs longs hurlements faisaient froid dans le dos.

Dans certaines régions de montagne, les couvreurs glissaient dans le toit une tuile spéciale : la tuile à loup. Lorsque le vent la faisait siffler, les loups ne tardaient pas à descendre jusqu'aux villages. On vérifiait que la porte de l'étable tenait bien et l'on barricadait les volets de la maison. Alors, on lâchait les gros chiens. Pour sortir la nuit, on se munissait d'une lanterne à loup.

La chasse au loup

Autrefois, les loups étaient partout et la peur n'était pas un vain mot. Les soirs d'hiver surtout, lorsque les ressources de la forêt ne suffisaient plus à les nourrir, leurs longs hurlements lugubres faisaient froid dans le dos. Dans certaines régions de montagne, les couvreurs glissaient dans le toit une tuile spéciale percée de petits trous : la tuile à loup. Lorsque le vent la faisait siffler, les loups ne tardaient pas à descendre jusqu'aux villages. On vérifiait que la porte de l'étable tenait bien et l'on barricadait les volets de la maison. La rage, parfois, poussait les loups affamés à la tombée du jour jusqu'au cœur des hameaux. Alors, on lâchait les gros chiens au cou entouré d'un large collier aux pointes acérées pour que les loups ne puissent pas les saisir à la gorge.